

Ah ! puisses-tu toi-même, ô RECUEIL LITTÉRAIRE  
Survivre de longtemps à la saison des fleurs,  
Et puissent te bénir ceux que tu vas distraire  
Ceux dont tes doux parfums auront séché les pleurs.

Oui, lecteurs, du RECUEIL voilà le noble rôle ;  
La science, voilà son sublime étendard  
Où chaque cœur ardent sans balancer s'enrôle :  
Puisse-t-on n'y trouver jamais un seul fuyard.

GERMAIN BEAULIEU.

